

171. Questions «assassines » pour l'ar-triste !

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 171. Questions «assassines » pour l'ar-triste !, 1995/06/26

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3513>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N° 171, 26 juin 1995 : Questions «assassines » pour l'ar-triste !

Après la première de « Légende d'une vérité » au Musée national de Sandervalia le 14 juin à 21h, Williams Sassine, l'auteur de la pièce nez à nez avec le Lynx. Du coq à l'âne.

Le Lynx : Légende d'une vérité. Quelle vérité ?

Sassine : Légende d'une vérité part d'un fait très simple. Le théâtre africain tel que je l'ai constaté dehors était composé surtout de tam-tam. J'ai pensé au théâtre historique. J'ai pensé qu'il y avait quelque chose de plus important que l'historique. C'est le mythe. Parce que le mythe lui-même est éternel. Donc j'ai repris à mon compte le mythe de Mamy Wata, de la femme qui sauve. Puisque jusqu'à présent dans la bible, dans le Coran, on fait croire que c'est Ève qui a fait condamner l'homme à cause d'un serpent. C'est pour cette raison qu'on méprise encore la femme. La femme ne peut être imam, ni diriger une église. Parce que précédée de saleté. La femme qui a ses règles ne peut faire quoi que ce soit. Donc le mythe de

Mamy Wata c'est l'autre Ève, une façon d'honorer la femme. Parce qu'on oublie que c'est la femme qui donne la vie. J'ai voulu donc retravailler à partir de la genèse. Sur la femme qui nous honore. Ce sont nos sœurs nos mères. Mais on n'accepte pas que nos mères dirigent une mosquée, même quand elles sont vieilles ! Donc c'est le mythe du serpent. C'est le mythe de la procréation que j'ai voulu rendre sur la scène.

De la polygamie ?

C'est triste de constater d'abord avant d'arriver à la polygamie qu'on a si peu de respect pour la femme. On lui interdit le plaisir en l'excisant.

A la légende de la vérité ? J'ai voulu m'emparer de tous ces faits pour essayer de traduire la volonté de la libération de la femme. Tout à l'heure je disais que le serpent a corrompu Eve d'après la Bible et le Coran, Eve a corrompu l'homme. C'est pour cela que les deux ont été maudits. La femme en particulier. Donc je reprends l'antithèse de cette version. Mami Watta est une femme serpent. Le serpent est un symbole phallique. Il ressemble à un sexe. Donc j'ai voulu reprendre le contraire en disant que ce n'est pas le serpent qui a fait maudire l'homme, ou qui a transformé Ève en démon. Jusqu'à présent on croit à Mami Watta parce qu'on croit qu'elle apporte le bonheur. Donc c'est l'anti Ève. Cette fois-ci, elle est venue pour sauver, pour racheter Eve à travers les gestes symboliques du serpent. Voyez ! Dans la polygamie, on excise la femme pour ne pas qu'elle ait le plaisir. Alors qu'on prend une deuxième, une troisième, une quatrième femme. Dans le coran on précise que l'homme a droit d'épouser quatre femmes. Mais la polyandrie n'est pas permise par contre.

Des problèmes de l'Afrique des indépendances ?

- Bien sûr, après les indépendances, c'est le bidon ! Tout le monde sait qu'on n'est pas indépendants. Le riz vient du dehors, les pantalons viennent du dehors, les hauts talons viennent du dehors. Je ne sais pas en quoi on est indépendants ! J'ai tendance à dire « indépendantristes ». Tout le monde est conscient que l'Afrique est le dernier continent. Et dans ce continent, c'est la Guinée qui est encore le dernier pays, on est le dernier des derniers. Il n'y a pas d'eau, pas d'électricité, pas de route. On se débrouille comme on peut ! Je viens du Niger qui est un pays enclavé. Le Niger prend sa source en Guinée, ici. Mais il y a davantage d'eau à boire à Niamey qu'à Conakry. Le paradoxe est là. La ville est propre. Même s'il pleut, tu ne vois pas une flaque d'eau à Niamey. Malgré la dévaluation du franc CFA, on travaille. Que ce soit l'opposition ou le parti au pouvoir, on ne fait que des promesses. Le Guinéen commence à prendre conscience, c'est pour cela que lors des dernières élections, beaucoup de gens ont refusé de voter. On est fatigués des discours. L'opposition a cru qu'elle apportait des solutions, mais elle cherche le pouvoir c'est tout. Le pouvoir qui est installé lui aussi ne veut pas céder. On va les regarder se bagarrer. Qu'on vote ou qu'on ne vote pas, on connaît les résultats. Même si l'opposition avait gagné, on n'a pas de solution. Ils n'ont pas construit, ils n'ont rien fait. Les Pajeros pour faire la campagne n'ont rien fait. Le parti qui est au pouvoir aussi, c'est les Pajeros. Quoique le gouvernement ait interdit de vendre un sac de riz à plus de 19000Fg, aujourd'hui, il coûte plus de 20000 Fg. Nos problèmes sont les concentrés de tous les problèmes des sous-développés.

La guerre civile au Libéria ?

J'avais dit aux Guinéens d'abandonner la guerre du Liberia. Ce n'est pas notre guerre ! Finalement, c'est ce qu'on va faire. C'est un problème purement personnel. A cause de Samuel Doe, on est rentré dans cette guerre. Nous on n'est pas un peuple fait pour la guerre. On n'est pas prêts pour la guerre. Le peuple guinéen ne sait pas se battre. Nous ne sommes pas des guerriers. Combien de

millions de dollars avons nous perdus dans cette guerre ? Combien de frères y sont morts ? Quand quelqu'un meurt, on donne un sac de riz, deux paquets de sucre à sa famille. Si Charles Taylor vient faire la guerre à Conakry ici, nous, on l'abat. Donc laissons-le tranquille là-bas aussi ! Actuellement, c'est nous qui avons des problèmes avec les réfugiés qui sont là par milliers.

Lui aussi, il a des alliés au Burkina. De relations en relations, comme Alpha Condé, i (sic) aussi a pour copain Compaoré, on dit que c'est lui qui aide Charles Taylor pour des raisons politiques. On cherche à développer cette thèse.

Des élections législatives ?

Je me demande pourquoi on vote. Pour qui ? Pour quelle loi ? La loi essentielle que les Guinéens connaissent, c'est la loi du ventre. On cherche à manger. On va voter pour quelqu'un qui est en Pajero, alors que nous, on marche à pieds ? Tu vas voter pour quelqu'un qui a un magasin de riz alors que tu n'as rien à la maison ? La démocratie, c'est d'abord le ventre. Si tu as faim, tu ne vas pas voter. D'ailleurs, dans aucune langue de Guinée le mot démocratie n'a un mot équivalent. On ne peut pas le traduire dans nos langues. Nous on connaissait le riz avant l'arrivée des Blancs. C'est pourquoi on l'appelle « Kini » en malinké et « bandé » en soussou. Mais démocratie ça veut dire quoi en toma ou en kissi ou en guerzé ?

Les fonctions de l'art africain ?

Dans l'ancien temps, c'est un art fonctionnel. Il servait à quelque chose. Un art curatif. Quand tu amènes un malade dans un village, on le soigne, on essaye de le mettre dans son milieu, dans son environnement. C'est pourquoi de façon psychiatrique il n'y a pas de fou. Ce sont les gens qui créent un décalage à cause d'une certaine situation pour vivre leur propre vie. Il faut donc redéfinir la folie. Notre gouvernement a le parc automobile le plus fourni de toute l'Afrique de l'Ouest. Mais n'empêche qu'on ait les routes les plus mauvaises aussi. Kankan qui est la deuxième ville du pays n'a ni courant, ni eau. Ces coïncidences me font réfléchir aux faits suivants. Qu'est-ce qu'on peut au juste ? Lui n'a pas à manger, moi j'en ai. C'est ça la démocratie ? Moi j'ai du travail, lui n'en n'a pas. C'est ça la démocratie ? Ce ne sont pas les tee-shirts qu'ils distribuent pendant la campagne électorale qui nous font vivre. Cela nous permet d'avoir des vêtements gratuits et de faire semblant de voter. Au moins ça c'est quelque chose de bon dans les campagnes électorales. Maintenant ce sont les municipales, il y a eu les présidentielles, les législatives etc...J'espère qu'ils vont encore créer d'autres campagnes pour qu'on ait des t-shirt. Et ça nous permet d'avoir des sous-vêtements. Les gens aiment se faire élire là où ils ont perdu... Ils ne nous ont pas fait de cadeaux. On ne leur en fera pas. S'ils veulent donner de l'argent et des sacs de riz on va applaudir. Quand les sacs de riz seront finis, on va les insulter. Même Lansana Conté dit que c'est Dieu qui l'a nommé. Le maire aussi croit que c'est Dieu qui l'a nommé. On s'en fout ! Nous on n'est pas bêtes. Celui qui donne à manger on vote. Quand le manger est fini on dit qu'on n'est plus d'accord.

De la participation du ministère des sports et des arts ?

Il nous a donné une petite salle grâce à Siba qui a insisté. On nous a prêté une salle pour la répétition. C'est tout ! Pour les affiches, j'étais obligé de les mettre dans les maquis. Ils ont des universités, ils ne lisent même pas. S'ils lisaient, ils n'allaient pas autoriser cette pièce. Ils n'ont rien compris. Il faut dire la vérité, la Guinée a fait un effort parce qu'on a autorisé à ce qu'on joue. Je pense qu'il y a d'autres artistes qu'on doit aider. Fodé Conté par exemple qui est sérieusement malade et qui est couché au CHU Ignace Deen. Il aimerait bien avoir des secours. Tout le monde connaît Fodé Conté. Il est très célèbre. Je sais que cette pièce là va marcher parce que j'ai voulu renouveler le théâtre guinéen. Ici ce qu'on nous propose n'a

pas d'avenir. C'est voter seulement. Ce qui n'est qu'un slogan.

Propos recueillis par Cissé Kerfalla Sanou.

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth

Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 171

Présentation

Date [1995/06/26](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025